

# Une biodiversité étonnante

Aux abords des Boulbènes  
Impasse Roland Garros



© Johanna Page

## Le Blaireau européen (*Meles meles*)

Je fais partie de la famille des mustélidés. Mais il faut savoir qu'au départ, les hommes m'avait affilié aux plantigrades, donc aux ours de par la forme de mes pattes. Vous pouvez le constater vous-même avec cette photo d'empreinte. On me surnomme d'ailleurs « petit bandit » ou « petit ours ». Voici un court documentaire pour mieux me connaître, c'est par [là](#).

Je suis un animal trapu et de nature timide. Je peux attendre jusqu'à 20 kg. Ma femelle est souvent plus petite et plus légère.

Je suis très propre contrairement à ce que l'on peut penser, mes séances d'épouillage comme [ici](#), nous permettent de resserrer nos liens familiaux.

Je suis très bon bâtisseur ! Je creuse mon terrier sur plusieurs étages. Toutes ces galeries peuvent faire jusqu'à 100 m de longueur. Nous construisons plusieurs « chambres » qui nous servent à nous reposer ou pour mettre bas. Ces chambres sont recouvertes de feuilles sèches que l'on change très régulièrement. D'ailleurs si notre terrier est occupé il est toujours propre à l'entrée. Je peux le partager avec mon ami, le renard roux.

### Comment savoir si je suis là ?

Rien de plus simple, mes empreintes sont caractéristiques et je marque mon territoire avec des « pots » où je dépose mes crottes. Cependant, il est rare que je m'aventure en dehors de mon terrier la journée, sauf en été car les journées sont plus longues. La preuve [ici](#) !

## Le blaireau européen (suite)

Au moyen-âge, de nombreuses rumeurs circulaient à mon égard : « Créature diabolique », « glouton », « empeste », « un commando pour piller les nids », « Il creuse sous terre pour être plus proche des enfers. Il complotte avec le diable ». On se servait de ma fourrure pour faire des bottes et ma graisse servait en décoction de remède contre les rhumatismes. On m'a donc chassé et on me chasse jusque dans mon terrier.

Pour me découvrir d'avantage : [BLAIREAU & SAUVAGE : Publications, documents photos & vidéo sur le blaireau, etc. \(blaireau-et-sauvage.org\)](#).

## Le chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*)

Je suis un petit passereau de 15g environ. On me surnomme le « petit arlequin » de par mes couleurs flamboyantes ! J'ai un cri caractéristique, [écoutez](#).

Outre les jachères et les jardins, j'affectionne les mangeoires en hiver. Mais attention ! Pas de pain sec, car je ne le digère pas. Il peut même m'empoisonner, c'est le cas de tous mes amis oiseaux. De plus, je n'ai besoin de prendre des forces que lorsque les premières gelées sont arrivées, avant ce n'est pas nécessaire. Mais avec la disparition des prairies fleuries et le fauchage régulier et intensif, nous en avons de plus en plus besoin tôt dans l'année.



© Cmonphotography – image libre de droits

En 18 ans, notre population a baissé de 35% (vigie-nature). Le piégeage illégal est malheureusement toujours présent, comme la raréfaction de nos ressources alimentaires, qui se constituent principalement de graines, et les bosquets. Aussi, les haies disparaissent nous offrant de moins en moins d'abris.

Pour m'écouter d'avantage : [Carduelis chloris \(chant mâle\) \(mnhn.fr\)](#)

## Le verdier d'Europe

J'ai le bord de l'aile jaune et mon bec est plus épais que mon ami le chardonneret. Sous mon ventre je possède un plumage vert ainsi que sur ma poitrine. J'arbore des couleurs verdoyantes plus prononcées lors de la période d'accouplement.



© Pixabay – libre de droits

Se faire beau c'est essentiel pour trouver ma partenaire ! Il paraîtrait que mon cri ressemble à une sonnette électrique, [écoutez](#). Je le trouve pourtant très beau...

J'affectionne les buissons épais, les vergers, les parcs et jardins. Je suis comme les chardonnerets, les graines ont une importance cruciale dans mon alimentation. Il faut savoir que ma population a baissé de 51% en 18 ans (vigie-nature) ! Les causes ? L'utilisation de plus en plus fréquente des herbicides, ce qui entraîne une baisse de mes ressources alimentaires. Le fauchage des routes et la diminution des espaces herbeux amplifient cette baisse de population. Alors vive les jachères et laissez la tondeuse au garage !